

Hécatombe aux frontières de l'Union Européenne

Aux Frontières de l'Union Européenne, il y a de plus en plus de gens qui trouvent la mort en allant à la recherche d'une vie plus humaine. Ils s'enfuient à cause des guerres, des catastrophes écologiques, des conditions économiques déplorable et des conditions de vie sociales désastreuses et discriminatoires.

La Commission Européenne, comme la plupart des gouvernements nationaux, continue à tabler sur l'isolement et le cloisonnement des réfugiés et des immigrés, organisés selon des préceptes militaires. Sous la direction de l'agence européenne « *Frontex* », une armée - militaire, de police et des gardes-frontières - équipée d'armes ultra perfectionnées, empêche les gens de passer les frontières.

La situation est particulièrement dramatique dans le sud de l'UE, où la Méditerranée et l'Atlantique forment la frontière entre l'Europe et l'Afrique.



Des milliers de réfugiés et d'immigrés tentent, au péril de leur vie, de traverser la mer dans de petites embarcations de fortune – un nombre important d'entre eux se noient, meurent de soif ou sont victimes de violences. Les autorités espagnoles estiment qu'environ 6.000 personnes sont mortes près des îles Canaries en 2006.

Les agences pour les réfugiés craignent qu'un homme ou une femme sur deux ne meure en mer en tentant de quitter l'Afrique pour rejoindre l'Europe.

Aux frontières Est de l'Union Européenne, le cloisonnement n'a pas les conséquences dramatiques vécues par les réfugiés en mer Méditerranée et près des îles Canaries.

Toutefois, de nombreuses violations des droits de l'homme ont lieu du fait de la détention prolongée des réfugiés, du nombre croissant de camps de réfugiés aux conditions de vie inhumaines, ou du refoulement des réfugiés.

D'autre part, les personnes, aidant les réfugiés et immigrés en détresse et sauvant des vies, sont de plus en plus criminalisées et poursuivies en justice pour leur aide humanitaire.

Briser le silence

La véritable ampleur de cette tragédie est dissimulée par les autorités. Les citoyens européens ne doivent pas apprendre de ce qui se passe véritablement aux frontières extérieures de l'UE.

Nous voulons briser ce silence. « *borderline-europe* » veut contrecarrer les tentatives d'étouffements des autorités en menant des recherches précises dans les régions frontalières.

Nous voulons rendre publiques les conséquences mortelles de cette politique de cloisonnement. Nous pouvons trouver des solutions humaines si nous avons le courage d'affronter la réalité.

Que voulons-nous faire:

- surveillance constante de la situation aux frontières extérieures de l'UE
- parution de documentation, de publications sur le sujet
- Soutien des initiatives d'aide humanitaire aux frontières
- Mise à disposition d'interlocuteurs pour la presse et pour les organisateurs de manifestations diverses
- Mise en place d'un réseau européen

Contact

Siège

Gneisenaustr. 2a
10961 Berlin, Allemagne

Tel./Fax: +49-(0)176 – 420 276 55

E-Mail: mail@borderline-europe.de

Autriche

Elias Bierdel

Téléphone: +43 (0)699 170 694 46

E-Mail: eb@borderline-europe.de

Italie

Judith Gleitze

Téléphone: 0039 - 340 980 21 96

E-Mail: jg@borderline-europe.de

Compte bancaire:

GLS Bank, Bochum, Kto-Nr: 4005794100

BLZ: 43060967

IBAN: DE11430609674005794100

BIC: GENODEM1GLS